

*les écuries, les remises, tous les bâtiments qui dépendaient de la propriété, commençait le village, riche, peuplé d'éleveurs de bœufs* (Maupassant).

Les compléments de lieu (VI : 4.5.3.) peuvent aussi contribuer pragmatiquement à la structuration du texte (*devant lui, sur les côtés, derrière les écuries*), notamment l'indication des quatre points cardinaux (*au nord, au sud, à l'est, à l'ouest*).

#### 4.2.1.2. Les organisateurs de la mise en texte

Ces connecteurs structurent la progression du texte et son découpage en différentes parties.

##### ► Les connecteurs énumératifs

L'énumération développe une série d'éléments. Elle peut utiliser des marqueurs propres ou des connecteurs temporels (*d'abord, ensuite, enfin*), spatiaux (*d'une part, d'autre part*) ou argumentatifs. Ses marqueurs ont deux sortes de fonctions :

– Certains marqueurs **additifs** (*et, ou, aussi, également, de même*) présentent simplement une suite d'éléments : *On cherche aussi, nous autres, le Grand Secret* (H. Michaux).

D'autres, comme *encore, en outre, de plus, en plus*, indiquent une progression : *Elle boit beaucoup. Et en / de plus, elle fume*. (Pour *encore*, voir l'exemple de L. Goldmann en 4.2.3. sous *en effet*)

– D'autres connecteurs énumératifs procèdent à une structuration plus précise de l'énumération, en assignant à la séquence concernée une place dans la série (ils sont appelés « marqueurs d'intégration linéaire » par Coltier & Turco 1988). Certains connecteurs en marquent l'ouverture (*d'abord, d'emblée, tout de suite, en premier lieu, premièrement, etc.*), d'autres servent de relai intermédiaires entre des éléments (*alors, après, ensuite, puis, deuxièmement, etc.*) et d'autres indiquent la clôture de la série (*enfin, bref, en dernier lieu, en conclusion, et, etc.*) :

*Ainsi, le problème des bibliothèques se révèle-t-il un problème double : un problème d'espace d'abord, et ensuite un problème d'ordre* (G. Perec : exemple intraphrastique).

**Remarque.** — Dans une énumération, toute expression nominale comportant un adjectif numéral ordinal contribue à la sériation des éléments : *le premier, le second*.

On oppose de même l'un / l'autre, le premier / le dernier, beaucoup / plusieurs / certains, etc.

► **Les marqueurs de topicalisation** (Combettes 2003) indiquent un changement de point de vue, et donc le passage d'une unité de discours à une autre (*quant à, en ce qui concerne, côté N, niveau N, etc.*). *Quant à* établit une relation de contraste de l'élément qu'il introduit avec un élément antérieur : *Quant à moi, mon choix est bien arrêté* (Stendhal). Les formes *côté N, niveau N (du côté de N, au niveau de N* sont condamnés par les puristes) marquent aussi une corrélation, liée au sens des noms qu'elles introduisent dans le discours : *Côté travail, ça ne va pas fort*. D'autres marqueurs renvoient à la gestion de son discours par le locuteur qui met en valeur un thème (*au sujet de, à propos de*) : *À propos de la crise financière, que pensez-vous de l'avenir des banques américaines ?*

► **Les marqueurs d'exemplification et d'illustration** (*par exemple, notamment, en particulier, ainsi, entre autres, etc.*) mettent en relief dans un ensemble un élément particulier choisi, auquel ils donnent la fonction d'exemple ou d'illustration d'une assertion principale (Adam 2005 : 121). Certains peuvent se cumuler, au risque de subir la critique de pléonasme :

*La cousine Bette avait contracté des manies de vieille fille (...). Ainsi, par exemple, elle voulait, au lieu d'obéir à la mode, que la mode s'appliquât à ses habitudes* (Balzac, cité par Grevisse 2008).

#### 4.2.2. Les marqueurs de prise en charge énonciative

Ce deuxième type de connecteurs participe au fonctionnement du discours. Ils marquent généralement l'émergence d'un point de vue, qui n'est pas forcément celui du locuteur, que celui-ci peut ou non prendre en charge.

##### 4.2.2.1. Les marqueurs de point de vue

Les syntagmes prépositionnels *d'après N, selon N, pour N, etc.*, généralement placés en tête de phrase, indiquent le point de vue d'une source de savoir déterminée (dénotée par N) : *Selon le gouvernement, la France échappera à la récession*. Un syntagme prépo-

sitionnel locatif peut aussi indiquer un point de vue : *À Bruxelles, on est sceptique sur la croissance économique en France*. Ces marqueurs introduisant un « cadre médiatif » (Charolles & Péry-Woodley 2005) annoncent « qu'une portion de texte n'est pas prise en charge (sa vérité garantie) par celui qui parle, mais médiatisée par une autre voix » (Adam 2005 : 122) ; les sources sont parfois contradictoires : *Les manifestations contre les réformes ont réuni hier dans une vingtaine de villes en France entre 30 000 personnes, selon la police, et 55 000, selon les organisateurs* (DNA, 20/02/2009) La délimitation exacte de cette portion de texte n'est pas toujours simple : les autres connecteurs employés, les temps verbaux et parfois la typographie (alinéas par exemple) en sont des indices possibles.

#### 4.2.2.2. Les connecteurs de reformulation

Par la reformulation, le locuteur (ou le scripteur) agit sur l'interprétation de son discours par son interlocuteur (ou lecteur), dont il veut faciliter le travail. Il met en relation des expressions présentées comme équivalentes dans son discours, ce qui permet d'en mieux préciser et d'en fixer le sens. La reformulation se marque au moyen de deux séries de termes.

► **marqueurs de reformulation** : *c'est-à-dire, à savoir, autrement dit, en d'autres termes*.

• *C'est-à-dire*, qui possède l'élément anaphorique *ce* le reliant à un antécédent, est d'abord considéré comme un marqueur de reformulation paraphrastique, indiquant une identité entre les expressions qu'il relie. C'est notamment le cas de son emploi métalinguistique dans les définitions : dans *une petite mouche, c'est-à-dire un moucheron* (ex. de H. Vassiliadou), *c'est-à-dire* confirme l'équivalence entre les deux termes reliés. Mais *c'est-à-dire* n'est pas limité à l'explicitation de la langue ; il peut servir à apporter une précision spatiale ou temporelle : *Je suis né en Alsace, c'est-à-dire à Schiltigheim pour être plus précis* (ex. de H. Vassiliadou) – *Le sommet de l'OTAN s'est tenu à Strasbourg les 3 et 4 avril 2009, c'est-à-dire au début d'un printemps encore un peu glacial*.